

Avignon 2017 : “Le Chien, la nuit et le couteau”, un conte fantastique et carnassier

Le festival Off se met décidément à concurrencer en tout point le In. Les spectateurs ont eu une nouvelle preuve avec “Le Chien, la nuit et le couteau”, de Marius von Mayenburg, fable baroque qui les a embarqués hors des remparts pour leur plus grand bonheur.

Depuis plus de trente ans, le festival officiel embarque fréquemment ses spectateurs hors les murs dans quelques lieux singuliers, choisis pour leur esthétique d'exception, par les metteurs en scène invités. Voilà que certaines salles du Off, réputées pour leur originalité en matière de programmation, transportent désormais leurs spectateurs en car jusqu'à des endroits fort éloignés de la cité des papes. Histoire d'y concocter des scénographies différentes, mieux adaptées à des textes contemporains décapants. (...)

Ainsi en est-t-il allé fréquemment cet été des propositions théâtrales de l'inventive Manufacture, trop petite sans doute pour accueillir toutes les créations qu'elle désire. Alors vite en car depuis les remparts ! Plus que trois jours pour aller découvrir à la patinoire le conte fantastique et carnassier de l'iconoclaste munichois Marius von Mayenburg, 45 ans. Ça dénote violemment. Et à grand spectacle. Comme dans une chorégraphie macabre, que mène avec une rage gore, matinée de grotesque, de burlesque tout expressionnistes le metteur en scène Louis Arene. Dans un espace bi-frontal, entre deux gradins de spectateurs, il y explore le monstrueux et le barbare en nous.

Des comédiens masqués - le visage déformé, le corps araignée - aux frontières de l'extra-terrestre, incarnent sur un

sentier obscur, au creux de la nuit, une méchante et horrible histoire initiatique de sexe, de mort, de peur, de cannibalisme dans une science-fiction pas si lointaine. Une mésaventure apparemment banale va entraîner un jeune homme apparemment ordinaire au royaume des loups, des chiens et de la sauvagerie. Où sont en chacun de nous les limites entre raison et instinct, homme et animal, normalité et monstruosité ? La fable, baroque et cruelle toute ensemble, tragique et comique, sorcière et enfantine, ne fait pas toujours dans l'éclipse. Mais la composition étonne, détonne, bouscule. Comme dans un cauchemar éveillé. Le dramaturge allemand Marius von Mayenburg, compagnon de route de Thomas Ostermeier à la Schaubühne de Berlin, sait choquer, violenter, saisir et étonner. Un très inquiétant père fouettard d'aujourd'hui, provocateur et politiquement engagé par-delà ses métaphores et ses récits d'épouvantes. Ici superbement transfigurés dans la grandiloquence tourmentée des âmes enfantines.

Fabienne Pascaud

■ *Le Chien, la nuit et le couteau* de Marius von Mayenburg. A la Manufacture. jusqu'au 26 juillet – mise en scène Louis Arene. 1H10 – 15h20. Tel. : 04 90 85 12 71.